



HAL
open science

De la *λστυια* au *πλεμος* : la perception de la guérilla de Sextus Pompée en péninsule Ibérique dans l'oeuvre d'Appien

Guillaume de Méritens de Villeneuve

► To cite this version:

Guillaume de Méritens de Villeneuve. De la *λστυια* au *πλεμος* : la perception de la guérilla de Sextus Pompée en péninsule Ibérique dans l'oeuvre d'Appien. *Anabases - Traditions et réceptions de l'Antiquité*, 2022, 35, pp.309-314. hal-03673090

HAL Id: hal-03673090

<https://hal.science/hal-03673090>

Submitted on 19 May 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



ANABASES

Traditions et Réceptions de l'Antiquité

N° 35

2022

« *Le désir d'un beau savoir* »

Platon, *Lachès*, 182 b

Études sur la circulation et la réception des savoirs
offertes à Pascal Payen

ANABASES
Traditions et Réceptions de l'Antiquité
Revue de l'équipe de recherche E.R.A.S.M.E.
Université Toulouse-Jean Jaurès (UT2J)

Anabases dispose d'un Comité de lecture international. Chaque article envoyé à la rédaction est soumis, une fois anonymisé, à l'expertise de deux spécialistes qui rendent un rapport écrit. Les deux rapports anonymisés sont transmis à l'auteur qui tient compte des observations en vue de la publication.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Florence BOUCHET (Université Toulouse-Jean Jaurès : Littérature médiévale)

Pierre VESPERINI (CNRS : Histoire et philosophie)

Renaud GAGNÉ (Université de Cambridge : Littérature et religion dans l'Antiquité grecque)

Federico SANTANGELO (Newcastle University : Histoire du monde romain, histoire des études classiques)

Charlotte RIBEYROL (Paris IV Sorbonne Université/Oxford : Littérature britannique du XIX^e siècle)

Martina TREU (Université IULM Milan : Littératures anciennes, histoire du théâtre classique)

Lucie CLAIRE (Université de Picardie Jules Verne : Littérature latine de la Renaissance et héritage classique)

François DE CALLATAÏ (Université libre de Bruxelles : Numismatique et réception de l'Antiquité)

Gloria Mora RODRIGUEZ (Universidad Autónoma de Madrid : Histoire de l'archéologie et réception de l'Antiquité)

Jean-François COTTIER (Université de Paris Diderot : Langue et littérature latines)

Suzanne MARCHAND (State University of Louisiana: Histoire moderne et réception de l'Antiquité, histoire des savoirs)

Damien AGUT (CNRS Nanterre : Histoire de l'Égypte au I^{er} millénaire av. J.-C.)

Marc-Antoine KAESER (Université de Neuchâtel/Laténium : Histoire et représentations de la Préhistoire)

Brigitte LION (Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne : Histoire ancienne de la Mésopotamie)

Hédi DRIDI (Université de Neuchâtel : Histoire et historiographie de l'Afrique du Nord ancienne Monde punique, histoire de l'archéologie)

COMITÉ DE RÉDACTION

Clément BERTAU-COURBIÈRES, Corinne BONNET, Laurent BRICAULT, Clément BUR, Charles DAVOINE, Adeline GRAND-CLÉMENT, Anne-Hélène KLINGER-DOLLÉ, Véronique KRINGS, Thibaud LANFRANCHI, Pascal PAYEN, Grégory REIMOND, Sarah REY, Catherine VALENTI, Noémie VILLACÈQUE

ÉDITEUR RESPONSABLE

Clément BUR

ÉDITRICE ADJOINTE

Catherine VALENTI

SITES WEB

<http://plh.univ-tlse2.fr>

OpenEdition : <https://journals.openedition.org/anabases/>

ABONNEMENT ET VENTE AU NUMÉRO

Éditions De Boccard - 4, rue de Lanneau - 75005 Paris

info@deboccard.com - www.deboccard.com

Tél. : 0033/(0)143260037 - Fax : 0033/(0)143548583

ANABASES

Traditions et Réceptions de l'Antiquité

N° 35

2022

E.R.A.S.M.E.

Université Toulouse - Jean Jaurès

Sommaire

N° 35 - 2022

Historiographie et identités culturelles

- Jacques ALEXANDROPOULOS
Le Libyen Mâtho : une difficile carrière de héros national 13
- Philippe FORO
Thucydide sous le regard de Raymond Aron 27
- Daniela BONANNO
« Rien dans les mains, rien dans les poches ». Louis Gernet e Jean-Pierre
Vernant e lo studio della tirannide in Grecia 35
- Catherine VALENTI
Une *Promenade italienne* de Charles Maurras (1929) :
le couple franco-italien au cœur du projet d'« Union latine » 51

Traditions du patrimoine antique

- Luigi-Alberto SANCHI
Pour un renouveau des études sur la Renaissance érudite française 65
- Stéphane RATTI
Nouvelles hypothèses sur le propriétaire de la villa du Casale
à Piazza Armerina 83
- Paul DEMONT
Albert Camus, l'*Anabase* de Xénophon et
la « nouvelle Culture méditerranéenne » 101
- Jacques CANTIER
Une *Anabase* coloniale : *La 31^e section* de Pierre Schoendoerffer 111

Adeline GRAND-CLÉMENT et Sarah REY	
Quand les feuilles du chêne de Dodone se mirent à bruire	119

Archéologie des savoirs

Christian JACOB	
Qu'est-ce que l'anthropologie historique des savoirs ?	137
Maurizio BETTINI	
L'oralità e la formazione della cultura romana. Un inizio	151
Corinne BONNET, Vinciane PIRENNE-DELFORGE et Gabriella PIRONTI	
Prendre les dieux grecs au sérieux :	
Marcel Detienne au miroir de Walter Otto	165
Amandine DECLERCQ	
Commôtiq̃ue, cosmétique, parfums antiques : de l'apparat au remède.	
État de la question	187
Clément BUR et Thibaud LANFRANCHI	
<i>L'Enchiridion</i> de Sextus Pomponius,	
heurs et malheurs d'un manuel juridique antique	205

Actualités et débats

François HARTOG	
Lettre sur l'Humanisme et les Humanités	227

Lire, relire la bibliothèque des sciences de l'Antiquité

Violaïne SEBILLOTTE CUCHET	
Un historien dans la cité	247
Pascal PAYEN	
Republication de « Intégration, exclusion et identité : quelques	
problèmes grecs de la citoyenneté moderne », in <i>Antiquité et</i>	
<i>citoyenneté</i> . Actes du colloque international de Besançon	
(3-5 novembre 1999), Besançon, Institut des Sciences et Techniques	
de l'Antiquité, 2002, 249-270 (Collection « ISTA », 850)	253
Anthony ANDURAND et Clément BERTAU	
Une retraite au flambeau des savoirs et des traditions de l'Antiquité	275
Ulrich von WILAMOWITZ-MOELLENDORFF	
« L'historiographie hellénique », trad. française	
de <i>Hellenische Geschichtsschreibung</i> (1908)	281

L'atelier de l'histoire : chantiers historiographiques

Sandya SISTAC

Derrière les murs de Troie : Andromaque et les revers
de la guerre chez Homère 303

Guillaume DE MÉRITENS DE VILLENEUVE

De la ληστεία au πόλεμος : la perception de la guérilla
de Sextus Pompée en péninsule Ibérique dans l'œuvre d'Appien 309

Élodie GUILLON

« Mais alors, la machine remplacera-t-elle un jour l'historien ? »
L'histoire de l'Antiquité à l'heure des pratiques numériques actuelles . . . 314

Comptes rendus

D.J. Ian BEGG

*Lost Worlds of Ancient and Modern Greece. Gilbert Bagnani :
The Adventures of a Young Italo-Canadian Archaeologist in Greece*
(F. Carlà-Uhink) 323

[PLATONE]

Assioco. Saggio introduttivo, edizione critica, traduzione e commento
a cura di Andrea BEGHINI (M. Corradi) 327

Alastair J.L. BLANSHARD et Emma STAFFORD (éds.),

*The Modern Hercules. Images of the Hero from the Nineteenth
to the Early Twenty-First Century* (M. Scapin) 329

Hannah COBB et Karina CROUCHER

Assembling Archaeology. Teaching, Practice and Research
(A. Ardito) 330

Olivier COLLET, Yasmina FOEHR-JANSSENS et Jean-Claude MÜHLETHALER (éds.)

Fleur de clergie. Mélanges en l'honneur de Jean-Yves Tilliette
(F. Bouchet) 331

Roald DIJKSTRA (éd.)

*The Early Reception and Appropriation of the Apostle Peter (60-800 CE).
The Anchors of the Fisherman* (Ch. Wastiau) 333

Samuel N. DORF

*Performing Antiquity. Ancient Greek Music and Dance
from Paris to Delphi, 1890-1930* (A. Saura-Ziegelmeier) 336

Mathieu FERRAND (dir.), avec la collaboration de Sylvie LAIGNEAU-FONTAINE,

Le théâtre néo-latin en France au xv^e siècle, Études et anthologie
(A-E Spica) 337

María Jesús FUENTES PÉREZ et Rosario RUIZ FRANCO <i>Mujeres Peligrosas</i> (A. Cadenas González)	339
Christiane HACKEL <i>Aristoteles-Rezeption in der Geschichtstheorie Johann Gustav Droysens</i> (L. Calvié)	341
Stephen HARRISON et Christopher PELLING (éds.) <i>Classical Scholarship and Its History. From the Renaissance to the Present.</i> <i>Essays in Honour of Christopher Stray</i> (M. Pinto)	342
Isabelle JOUTEUR et Mathilde GAZEAU (éds.) <i>Gaspar Schott. La physique Curieuse - Livre X « Merveilles des animaux</i> <i>aquatiques » - Dissertation physiologique sur l'échéneís ou rémora</i> (T. Galoppin)	344
Mika KAJAVA, Tua KORHONEN et Jamie VESTERINEN (éds.) <i>Meilicha Dôra Poems and Prose in Greek from Renaissance and</i> <i>Early Modern Europe</i> (A. Ballabriga)	345
Franco MONTANARI (éd.) <i>History of Ancient Greek Scholarship. From the Beginnings to the End of the</i> <i>Byzantine Age</i> (M. Dana)	347
Rosa Maria PICCIONE (éd.) <i>Greek, Book and Libraries in Renaissance Venice</i> (A. Ballabriga)	351
Dino PIOVAN et Giovanni GIORGINI (éds.) <i>Brill's Companion to the Reception of Athenian Democracy. From the Late</i> <i>Middle Ages to the Contemporary Era</i> (P. Butti de Lima)	352
Sylvain PIRON <i>Généalogie de la morale économique (L'occupation du monde, t. 2)</i> (C. Bonnet et S. Rey)	354
Ato QUAYSON <i>Tragedy and Post Colonial Litterature</i> (J. Zaganiaris)	357
Tim ROOD, Carol ATACK et Tom PHILLIPS <i>Anachronism & Antiquity</i> (S. Rey)	359
Richard WARREN <i>Sex, Symbolists and the Greek Body</i> (L. Calvié)	361
Martin M. WINKLER <i>Ovid on Screen, A Montage of Attractions</i> (J.-M. Claasen)	362
Résumés	367
Index	375

Éditorial

Pour la première fois, ce numéro d'*Anabases* ne contient qu'un seul et unique dossier. Si le comité de rédaction a décidé de rompre avec le *mos maiorum* de la revue, c'est parce qu'il nous a paru impossible de laisser Pascal Payen partir à la retraite sans lui témoigner notre gratitude et notre affection. Ce numéro spécial, qui respecte néanmoins le format (comparable à celui des *Annales*, mais classé avant celles-ci si l'on suit l'ordre alphabétique, comme Pascal aime à le rappeler) et les rubriques qui lui tiennent tant à cœur, rend en effet hommage au fondateur d'*Anabases* qui fut aussi son infatigable directeur pendant près de quinze ans. Durant ce laps de temps, il a réussi à inscrire durablement *Anabases* dans le champ des études sur la réception de l'Antiquité dont il fut l'un des pionniers et, plus généralement, à l'intégrer au paysage scientifique national et international, comme le montre le colloque international « L'Antiquité après l'Antiquité, un héritage en partage », finalement transformé en trois journées d'études, à cause de la pandémie en 2021 et 2022. Les deux initiatives vont en effet de pair et partagent le même objectif : proposer un bilan de ces quinze années de réflexions, d'échanges et de collaborations autour d'*Anabases* ; tracer également des perspectives nouvelles pour renouveler les approches et les thématiques. Car s'il est une leçon que Pascal Payen nous a transmise, c'est que la science doit sans cesse se remettre en question et se renouveler. *Anabases* sera, dans les années à venir, ce que nous serons collectivement capables d'en faire, animés par une ambition intellectuelle, « le désir d'un beau savoir » (Platon, *Lachès*, 182 b).

Pour ce numéro spécial, nous avons convié collègues, amis et élèves qui accompagnent Pascal dans cette aventure depuis plus de trente ans et qui, toutes et tous, éprouvent à son égard un profond sentiment d'estime, d'amitié et de reconnaissance. Qu'ils soient ici vivement remerciés de leur contribution. Bien d'autres auraient pu et certainement voulu participer à cet hommage, mais il eût fallu y consacrer plusieurs volumes de la revue, si nous avions pu associer tous les « paganophiles » d'ici et d'ailleurs. Nous espérons qu'ils ne nous en tiendront

pas rigueur et trouveront bien d'autres occasions d'exprimer leur attachement à Pascal Payen.

Trêve de mots : avec la sobriété qu'il aime, laissons à présent la place à la science dans ce qu'elle a de noble et d'austère parfois, mais aussi de passionnant et de vivifiant, à l'érudition fine et solide, à la *poikilia* d'une Antiquité que nous revisitons inlassablement de près et de loin, avec rigueur et bonheur.

PAYEN 2005 : Pascal PAYEN, « Femmes, armées civiques et fonction combattante en Grèce ancienne (VII^e – IV^e siècle avant J.-C.) », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* 20 (2004), 15-41.

PAYEN 2012 : Pascal PAYEN, *Les revers de la guerre en Grèce ancienne*, Paris, Belin, 2012.

VERNANT (éd.) 1968 : Jean-Pierre VERNANT (éd.), *Problèmes de la guerre en Grèce ancienne*, Paris, De Gruyter Mouton, 1968.

WORONOFF 2015 : Michel WORONOFF, « Chevaux et cavaliers dans l'*Illiade* », in Marie-Thérèse CAM (éd.), *La médecine vétérinaire antique : Sources écrites, archéologiques, iconographiques*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015, 19-33.

De la ληστεία au πόλεμος : la perception de la guérilla de Sextus Pompée en péninsule Ibérique dans l'œuvre d'Appien

Guillaume DE MÉRITENS DE VILLENEUVE

Pour étudier la vie du fils cadet de Pompée le Grand, Sextus, qui fut un opposant à César et au triumvirat jusqu'à sa mort en 35 av. J.-C., l'œuvre d'Appien constitue une source indispensable. À la fin du livre V des *Guerres civiles*, l'auteur alexandrin dresse un bilan plutôt positif de l'action politique de Sextus Pompée, en particulier lorsqu'il reconnaît :

τὸ δὲ μέγιστον, ἐπίκουρος ἐν ταῖς προγραφαῖς τῇ πόλει πανώλεθρα πασχούση γενόμενος περιέσωσεν ἀνδρας ἀρίστους τε καὶ πολλούς, οἱ τότε δι' αὐτὸν ἦσαν ἐν τῇ πατρίδι.

Et le plus important, c'est qu'en portant secours, pendant les proscriptions, à la Ville en proie à un carnage général, il avait sauvé la vie à de nombreux aristocrates, qui grâce à lui étaient alors dans leur patrie¹.

À la phrase précédente, toutefois, Appien indique que le personnage s'était adonné à la ληστεία (ληστεύω) en péninsule Ibérique durant sa jeunesse, c'est-à-dire au « brigandage » – selon la définition classique du terme –, d'abord secrètement (κρύφα), puis ouvertement (φανερώτερον), avant d'être en capacité de mener de véritables opérations de guerre (πολεμέω) après la mort de César². On distingue une progression similaire dans la description livrée par Appien au livre IV :

¹ App. *BC* 5.143.597 ; trad. M. Étienne-Duplessis.

² App. *BC* 5.143.596 : Οὗτω μὲν ἐάλω Πομπήιος Σέξτος, ὁ λοιπὸς ἔτι παῖς Πομπηίου Μάγνου, νεώτερος μὲν ὑπὸ τοῦ πατρὸς ἀπολειφθεὶς καὶ ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ μειράκιον ἤδη, λαθὼν δ' ἐπ' ἐκείνοις ἐς πολὺ καὶ κρύφα ληστεύων ἐν Ἰβηρίᾳ, μέχρι, πολλῶν συνδραμόντων ἐς αὐτὸν ἐπγνωσθέντα εἶναι Πομπηίου παῖδα, ἐλήστευέ τε φανερώτερον, καὶ μετὰ Γάιον Καίσαρα ἐπολέμησεν ἐγκρατῶς : « Ainsi fut pris Sextus Pompée, le fils qui restait encore à Pompée le Grand, lui que son père, lorsqu'il était un jeune garçon, et son frère, lorsqu'il était déjà un adolescent, avaient quittés, qui était resté pendant longtemps inconnu, après la mort de ces deux hommes, et qui s'était livré au brigandage clandestin en Ibérie,

καὶ ἡλάτο περι τὸν ὠκεανὸν ληστεύων σὺν ὀλίγοις καὶ λανθάνων, ὅτι εἶη Πομπήιος. πλέονων δὲ ἐς τὸ ληστεύειν αὐτῷ συνιόντων χεῖρ τε ἦν ἤδη καρτερὰ καὶ ἐξεφαίνετο Πομπήιος ὢν. [...] ὥδε δὲ αὐτῷ πλήθους γενομένου, ἔργα τε ἦν ἤδη λησθηρίου δυνατώτερα καὶ ὄνομα τοῦ Πομπηίου ἀνὰ ὄλην τὴν Ἰβηρίαν, εὐρυτάτην ἐθνῶν οὖσαν, περιθέοντός τε καὶ μεθιπταμένου καὶ ἐς χεῖρας οὐχ ὑπομένουτος ἐλθεῖν τοῖς ἡγουμένοις αὐτῆς ὑπὸ Γαίῳ Καίσαρι. ὢν ὁ Γάιος πυνθανόμενος ἔπεμπε σὺν στρατῷ πλέονι Καρρίναν ἐκπολεμήσοντα Πομπήιον. ὁ δὲ καὶ τούτῳ, κουφότερος ὢν, ἐπεφαίνετο ἄφνω καὶ ἀφιπτάμενος ἠνώγλει καὶ πόλεις ἤδη τινὰς ἦρει βραχυτέρας τε καὶ μεῖζους.

Et il errait çà et là sur les côtes de l'Océan en se livrant au brigandage avec une poignée d'hommes, dissimulant qu'il était un Pompée. Mais comme des hommes en assez grand nombre se joignaient à lui pour se livrer au brigandage, il disposait dorénavant d'une forte bande et il révélait qu'il était un Pompée. [...] Disposant ainsi d'hommes en grand nombre, il engageait désormais des actions guerrières plus vigoureuses que celles d'une bande de brigands et il s'était fait un nom, puisque c'était Pompée qui parcourait l'Hispanie toute entière, la plus vaste des provinces, et volait de tous côtés, sans toutefois oser s'en prendre à ceux qui la gouvernaient sous l'autorité de Caius César. Informé de ces événements, Caius envoya Carrinas avec une armée plus nombreuse pour faire la guerre à Pompée. Mais celui-ci, disposant de troupes plus légères, apparaissait soudainement à ce dernier aussi et il le harcelait en voltigeant <autour de lui>, et déjà il s'emparait de quelques villes, petites et grandes³.

La pratique de la ληστεία par Sextus Pompée, telle qu'elle est décrite ici, correspond à la définition du combat de guérilla⁴, c'est-à-dire à une « petite guerre », si l'on rappelle le sens du suffixe diminutif espagnol *-illa*. Le légat de César, C. Carrinas, s'y oppose en menant une véritable guerre (ἐκπολεμέω)⁵. La différence qualitative entre les deux combats autorise le lecteur à conclure que l'action du fils de Pompée échappe au cadre de la guerre et fait l'objet d'une condamnation morale. Pourtant, les usages du vocabulaire de la ληστεία chez Appien admettent une autre interprétation des faits.

jusqu'à ce que, une fois rejoint par de nombreux combattants, qui avaient accouru, après avoir appris qu'il était fils de Pompée, il s'était livré plus ouvertement au brigandage et, après la mort de Gaius César, avait fait vigoureusement la guerre » (trad. M. Étienne-Duplessis).

³ App. *BC* 4.83.348-351 ; trad. D. Gaillard-Goukowsky. Voir aussi App. *BC* 2.16.106.

⁴ CADIOU 2013, 143 : « derrière le terme ambigu de “guérilla”, on retrouve des techniques militaires communes à différents types de guerre et dont le dénominateur commun, celui qui nous importe, est de découler toujours d'un rapport du faible au fort ».

⁵ On retrouve l'opposition entre ληστεία et πόλεμος dans le récit de la révolte de Spartacus : οὐ γὰρ πῶ Ῥωμαῖοι πόλεμον, ἀλλ' ἐπιδρομὴν τινα καὶ λησθηρίῳ τὸ ἔργον ὁμοιον ἡγούοντο εἶναι (App. *BC* 1.116.541 : « les Romains en effet ne pensaient pas encore qu'il s'agit d'une guerre, mais d'un raid de pillards, en quelque sorte, et ils assimilaient l'entreprise de Spartacus à du brigandage », trad. P. Goukowsky). Le terme ἐπιδρομή n'est utilisé que deux fois par Appien et il n'est jamais associé à l'action de Sextus Pompée.

Dans les cinq livres des *Guerres civiles*, Appien emploie le terme ληστεία ainsi que ληστεύω, ληστής et ληστήριον⁶, pour évoquer des situations diverses⁷, telle que la piraterie maritime⁸, le brigandage en tant qu'activité économique⁹ ou comme trait culturel de certains peuples¹⁰, mais aussi la révolte ou les troubles politiques¹¹. Ainsi, dans le discours de Pompée, avant Pharsale, César est accusé de pratiquer la ληστεία pour s'emparer du pouvoir¹². De la même façon, dans un discours de Brutus, prononcé après les ides de mars 44, il est question de l'action de César et de Sylla en ces termes : ἀλλὰ τὴν Ἰταλίαν οὐδὲν ἁμαρτοῦσαν οὐδὲ ἀδικούσαν πολέμου νόμῳ καὶ ληστηρίου νόμῳ¹³ (« ils soumièrent l'Italie, à laquelle ils n'avaient à reprocher ni faute ni manquement, à la loi de la guerre, ou plutôt à celle du brigandage », traduction de P. Torrens). L'auteur fait ici référence à ce que les Grecs nommaient les « lois de la guerre », qui consistent, selon P. Payen, en « un ensemble de prescriptions qui visent à fixer des limites à la violence¹⁴ ». Cette tradition, qui trouve son origine avec les écrits de Thucydide et de Xénophon, a été transmise par Polybe et Diodore de Sicile et on peut estimer qu'elle irrigue l'œuvre d'Appien dans la mesure où, selon J. J. Price, il *thoroughly learned Thucydides' model of stasis and understood the Roman stasis in its terms*¹⁵.

Plusieurs extraits de Thucydide peuvent en effet être mis en relation avec le récit d'Appien lorsqu'il évoque le parcours de Sextus Pompée en péninsule Ibérique, et notamment celui décrivant les événements qui se déroulent en 416, après l'épisode du dialogue des Athéniens et des Méliens :

καὶ Λακεδαιμόνιοι δι' αὐτὸ τὰς μὲν σπονδὰς οὐδ' ὡς ἀφέντες ἐπολέμουν αὐτοῖς, ἐκίχυξαν δὲ εἴ τις βούλεται παρὰ σφῶν Ἀθηναίους λῆξεσθαι.

les Lacédémoniens, par suite, sans rompre pour autant le traité et leur faire la guerre, donnèrent seulement aux gens de chez eux l'autorisation officielle de piller à volonté les Athéniens¹⁶.

⁶ Pour un commentaire des termes et une mise en relation avec la terminologie latine, voir WOLFF 2003, 7-15.

⁷ Les situations citées recourent les conclusions de l'étude de WOLFF 1999, 393-403.

⁸ App. *BC* 1.102.474, 111.518 ; 2.1.1, 3.18, 3.23 ; 5.77.328, 77.329, 80.341. Sur la distinction entre ληστής et πειρατής, voir FERONE 2008, 255-259. Pour une synthèse récente sur la piraterie, voir DUCREY 2019, 301-310.

⁹ App. *BC* 4.28.120, 30.130 ; 5.18.73, 132.547 (deux occurrences).

¹⁰ Appien mentionne le brigandage des Gaulois, qui capturent D. Brutus en 43 (App. *BC* 3.98.405), et des Illyriens en Italie (App. *BC* 5.145.601).

¹¹ App. *BC* 1.116.541 ; 2.11.72, 16.106, 19.140 ; 4.83.348, 83.349, 83.350, 143.596.

¹² App. *BC* 2.11.72 : πρὸς ἄνδρα ἓνα ληστεύοντα τὴν ἡγεμονίαν (« contre un seul brigand en train de faire main basse sur le pouvoir », trad. P. Torrens).

¹³ App. *BC* 2.19.140.

¹⁴ PAYEN 2018, 216.

¹⁵ PRICE 2015, 45. Sur la perception de la tradition grecque à l'époque romaine, voir l'examen des œuvres d'Arrien et de Flavius Josèphe par PAYEN 2012, 326-332.

¹⁶ Thuc. 5.115.2 ; trad. J. de Romilly.

Selon B. R. MacDonald, la ληστεία désigne ici une réalité assimilable à la guérilla¹⁷. Il s'agit d'opérations militaires qui participent de la guerre, sans être reconnues en tant que telles, ce qui amène Thucydide à parler de ὁ τοιοῦτος πόλεμος lorsqu'il fait le récit du pillage de la Laconie en 424¹⁸.

Dans le cas de Sextus Pompée, si Appien décrit bel et bien une guérilla, l'usage du terme ληστεία introduit une ambiguïté, due à la polysémie du mot : il faut sans doute retenir que l'auteur ne s'applique pas à jeter l'opprobre sur l'action du fils de Pompée, mais à décrire des opérations militaires qui ne constituent pas un πόλεμος traditionnel. D'ailleurs, Appien distingue la ληστεία de l'ἀρπαγή, à laquelle Sextus Pompée n'est jamais associé, lorsqu'il dresse un tableau de la situation en Italie en 36 :

ληστευομένης δὲ κατὰ συστάσεις τῆς τε Ῥώμης αὐτῆς καὶ τῆς Ἰταλίας περιφανῶς καὶ τῶν γιγνομένων ἀρπαγῆ μετὰ τόλμης ἢ ληστεία λανθανούση μάλλον εὐοκίτων.

Comme Rome elle-même et l'Italie étaient infestées de pillards qui, par bandes, se livraient ouvertement à des actes de brigandage, et comme ces événements ressemblaient plus à du pillage audacieux qu'à du brigandage clandestin¹⁹.

La ληστεία du fils de Pompée est évoquée en des termes très proches (ληστεύων σὺν ὀλίγοις καὶ λανθάνων).

Le recours au vocabulaire de la ληστεία est davantage lié à l'échelle et à la nature des combats, une « petite guerre », qu'à la volonté de condamner moralement la résistance de Sextus Pompée. En ce sens, le passage crucial de l'extrait est le suivant : ἔργα τε ἦν ἤδη λησθηρίου δυνατώτερα. En menant des actions plus puissantes, le fils de Pompée est en mesure de livrer un affrontement régi par le πολέμου νόμος dans la mesure où, comme l'explique P. Payen :

il existe des règles, mais elles ne sont pas un moyen d'atténuer la violence, plutôt de l'ordonner, de l'organiser, car il s'agit notamment de mettre en œuvre, sur le plan matériel, une violence de masse²⁰.

À partir du moment où Sextus Pompée est en mesure, matériellement, de pratiquer une violence de masse, il quitte la sphère de la ληστεία. On observe une progression analogue lorsque Sertorius renforce ses effectifs dans la *Vie* que lui consacre Plutarque : τῆς ἀλκῆς ἀντὶ λησθηρίου μεγάλου στρατὸν ἐποιεῖτο²¹. La proximité des deux exemples – chez deux auteurs différents, mais dans un même contexte géographique – amène à penser que l'usage du vocabulaire de la ληστεία est à mettre en relation avec « l'image des sociétés

¹⁷ MACDONALD 1984, 77.

¹⁸ THUC. 4.41.3 : οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι ἀμαθεῖς ὄντες ἐν τῷ πρὶν χρόνῳ ληστείας καὶ τοῦ τοιοῦτου πολέμου (« Quant aux Lacédémoniens, qui avaient jusqu'alors ignoré les pillages et ce genre de guerre », trad. J. de Romilly).

¹⁹ APP. *BC* 5.132.547 ; trad. M. Étienne-Duplessis.

²⁰ PAYEN 2018, 218.

²¹ PLUT. *Sert.* 14.1 : « il faisait d'une grande bande de brigands une véritable armée » (trad. R. Flacelière).

ibères [...] constituée pour une part des traits propres aux Barbares dans l'imaginaire partagé des Grecs et des Romains²² » selon P. Payen.

Plusieurs facteurs, donc, permettent d'expliquer le recours au vocabulaire de la ληστεία dans l'œuvre d'Appien. On peut également en ajouter un dernier, d'ordre historiographique. En effet, Sextus Pompée est le seul *imperator* des *Guerres civiles* dont l'action est associée, directement ou indirectement, à la ληστεία et il est aussi celui qui a fait l'objet de la plus forte condamnation dans la littérature ancienne²³ : cette concordance n'est pas anodine et incite à considérer avec précaution le vocabulaire d'Appien. Dans le courant de l'année 39, l'auteur signale l'activité en mer de ληστήρια, de bandes de pirates, opérant pour le compte de Sextus Pompée après la conclusion de la paix de Misène, créant ainsi le *casus belli* attendu par Octavien pour éliminer son adversaire²⁴. Appien fait ainsi écho à la condamnation de l'action du fils de Pompée telle qu'elle a été élaborée par Auguste : *mare pacau i praedonibus*²⁵.

Lorsqu'Appien utilise le vocabulaire de la ληστεία pour qualifier les premières actions de Sextus Pompée en péninsule Ibérique, il ne condamne probablement pas l'action du personnage : il utilise le seul vocabulaire en usage permettant de désigner des opérations de guérilla. Il s'agit de rendre compte d'une guerre qui « découle toujours d'un rapport du faible au fort », selon la définition de F. Cadioux, et qui échappe au πολέμου νόμος dans la mesure où il n'implique pas « une violence de masse ». Le lieu des combats incite certainement aussi l'auteur à employer le vocabulaire de la ληστεία, tout autant que la condamnation historiographique qui frappe le fils de Pompée. La traduction du terme ληστεία, lorsqu'il s'applique aux premières opérations militaires de Sextus Pompée, devrait donc être « guérilla », une acception absente des dictionnaires, et pourtant bien présente dans la pratique de la guerre dans les mondes anciens, notamment dans l'œuvre d'Appien²⁶.

Guillaume de Méritens de Villeneuve

Membre de l'École française de Rome
Piazza Navona, 62, 00186 Roma RM
de.meritens.guillaume@gmail.com

Bibliographie

CADIOU 2013 : François CADIOU, « *Alia ratio* : l'armée romaine, la guérilla et l'historiographie moderne », *REA* 115/1 (2013), 119-145.

²² PAYEN 2002, 107.

²³ POUR un résumé, voir GOWING 2002, 187-211.

²⁴ App. *BC* 5.77.328, 77.329, 80.341.

²⁵ *Res Gestae Diui Augusti*, 25, 1 : « J'ai libéré la mer des pirates » (trad. J. Scheid).

²⁶ L'extension de la recherche à l'ensemble de l'œuvre d'Appien, soit à un peu moins de 70 occurrences des termes ληστεία, ληστεύω, ληστής et ληστήριον, confirme nos conclusions.

DUCREY 2019 : Pierre DUCREY, *Polemica. Étude sur la guerre et les armées dans la Grèce ancienne*, Paris, Les Belles Lettres, 2019.

FERONE 2008 : Claudio FERONE, « From ΑΗΣΤΗΣ to ΠΕΙΡΑΤΗΣ : A Note on the Concept of Piracy in Antiquity », *ABG* 50 (2008), 255-259.

GOWING 2002 : Alain M. GOWING, « Pirates, Witches and Slaves : The Imperial Afterlife of Sextus Pompeius », in Anton POWELL et Kathryn WELCH (eds.), *Sextus Pompeius*, Swansea, Classical Press of Wales, 2002, 187-211.

MACDONALD 1984 : Brian R. MACDONALD, « ληστεία and λήξομαι in Thucydides and in *IG* I³ 41, 67, and 75 », *AJPh* 105 (1984), 77-84.

PAYEN 2002 : Pascal PAYEN, « Sertorius et l'Occident dans les *Vies parallèles* de Plutarque : acculturation et contraintes narratives », *Pallas* 60 (2002), 93-115.

PAYEN 2012 : Pascal PAYEN, *Les revers de la guerre en Grèce ancienne. Histoire et historiographie*, Paris, Belin, 2012.

PAYEN 2018 : Pascal PAYEN, *La guerre dans le monde grec (VIII^e-I^{er} siècles avant J.-C.)*, Malakoff, Armand Colin, 2018.

PRICE 2015 : Jonathan J. PRICE, « Thucydidean *stasis* and the Roman Empire in Appian's Interpretation of History », in Kathryn WELCH (ed.), *Appian's Roman History. Empire and Civil War*, Swansea, Classical Press of Wales, 2015, 45-63.

WOLFF 1999 : Catherine WOLFF, « Comment devient-on brigand ? », *REA* 101 (1999), 393-403.

WOLFF 2003 : Catherine WOLFF, *Les brigands en Orient sous le Haut-Empire romain*, Rome, École française de Rome, 2003.

« Mais alors, la machine remplacera-t-elle un jour l'historien ? » L'histoire de l'Antiquité à l'heure des pratiques numériques actuelles

Élodie GUILLON

Le 18 décembre 2009, lors d'une journée d'étude des Jeunes Chercheurs du laboratoire PLH sur le thème des Humanités numériques (HN)¹, je présentais une communication intitulée « SIG et archéologie rurale : les exemples syrien (P. Clauss-Balty et le Hauran) et phénicien² ». Ayant débuté mon doctorat en octobre 2009, il s'agissait de la première présentation des enjeux de mon sujet, les territoires phéniciens de l'époque hellénistique³, ainsi que des outils numériques que je comptais utiliser : les bases de données relationnelles et les Systèmes d'Informations Géographiques (SIG). Je commençais déjà à être familière de ces deux outils, à en voir toutes les possibilités et les avantages⁴. Cette

¹ Pour un bref historique des HN, voir notamment GIULIANO 2019 (avec bibliographie).

² CLAUSS-BALTY 2008.

³ GUILLON 2020.

⁴ GUILLON 2020, 85-90 (avec bibliographie).



Historiographie et identités culturelles

Jacques ALEXANDROPOULOS, Le Libyen Mâtho : une difficile carrière de héros national

Philippe FORO, Thucydide sous le regard de Raymond Aron

Daniela BONANNO, « Rien dans les mains, rien dans les poches ».

Louis Gernet e Jean-Pierre Vernant e lo studio della tirannide in Grecia

Catherine VALENTI, Une *Promenade italienne* de Charles Maurras (1929) : le couple franco-italien au cœur du projet d'« Union latine »

Traditions du patrimoine antique

Luigi-Alberto SANCHI, Pour un renouveau des études sur la Renaissance érudite française

Stéphane RATTI, Nouvelles hypothèses sur le propriétaire de la villa du Casale à Piazza Armerina

Paul DEMONT, Albert Camus, l'*Anabase* de Xénophon et la « nouvelle Culture méditerranéenne »

Jacques CANTIER, Une *Anabase* coloniale : *La 31^e section* de Pierre Schoendoerffer

Adeline GRAND-CLÉMENT et Sarah REY, Quand les feuilles du chêne de Dodone se mirent à bruire

Archéologie des savoirs

Christian JACOB, Qu'est-ce que l'anthropologie historique des savoirs ?

Maurizio BETTINI, L'oralità e la formazione della cultura romana. Un inizio

Corinne BONNET, Vinciane PIRENNE-DELFORGE et Gabriella PRONTI, Prendre les dieux grecs au sérieux : Marcel Detienne au miroir de Walter Otto

Amandine DECLERCQ, Commôtiq, cosmétique, parfums antiques : de l'apparat au remède. État de la question

Clément BUR et Thibaud LANFRANCHI, L'*Enchiridion* de Sextus Pomponius, heurs et malheurs d'un manuel juridique antique

Actualités et débats

François HARTOG, Lettre sur l'Humanisme et les Humanités

Relire les classiques

Violaine SEBILLOTTE CUCHET, Un historien dans la cité

Pascal PAYEN, Reproduction de « Intégration, exclusion et identité : quelques problèmes grecs de la citoyenneté moderne », in *Antiquité et citoyenneté*.

Actes du colloque international de Besançon (3-5 novembre 1999),

Besançon, Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité, 2002, 249-270 (Collection « ISTA », 850)

Anthony ANDURAND et Clément BERTAU, Une retraite au flambeau des savoirs et des traditions de l'Antiquité

Ulrich von WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, « L'historiographie hellénique », trad. française de *Hellenische Geschichtsschreibung* (1908)

L'atelier de l'histoire : chantiers historiographiques

Sandya SISTAC, Derrière les murs de Troie : Andromaque et les revers de la guerre chez Homère

Guillaume DE MÉRITENS DE VILLENEUVE, De la ληστεία au πόλεμος : la perception de la guérilla de Sextus Pompée en péninsule Ibérique dans l'œuvre d'Appien

Élodie GUILLON, « Mais alors, la machine remplacera-t-elle un jour l'historien ? » L'histoire de l'Antiquité à l'heure des pratiques numériques actuelles

Comptes rendus de lecture

P.L.H. - E.R.A.S.M.E.

Maison de la Recherche

Université Toulouse - Jean Jaurès

5, allée Antonio-Machado

F-31058 Toulouse CEDEX 9